

**PROPOSITION D'UNE SÉQUENCE
AUTOUR DE L'OBJET D'ÉTUDE**

**La Construction
de
l'information**

1.Perspectives

Des milliers d'événements surviennent chaque jour.

Seuls certains d'entre eux deviennent des informations diffusées par des médias qui les adaptent à leurs spécificités : canal audiovisuel ou écrit, support numérique ou papier, avec recul ou dans l'immédiat...

L'information apparaît comme une construction.

Doc ressources eduscol.education.fr/prog

AUTOUR DE LA SÉQUENCE



reportage



Les Chinois préfèrent un fils pour assurer leurs vieux jours. Une logique qui fait chuter le nombre de filles. Comme ici, à Tian, où elles ne sont plus qu'un tiers des élèves de l'école primaire.



Pour qu'il puisse épouser Cao Cong, 22 ans, les parents de Wu Saming, 25 ans, ont dû déboursier 100 000 yuans (11 000 €). Heureusement, leurs trois filles sont mariées, et les dots des maris ont permis de payer celle de Wu.

MARIAGE LE CASSE-TÊTE CHINOIS

Politique de l'enfant unique, foeticides des filles... Il risque de manquer 40 millions de Chinoises d'ici à 2020 ! Et cette année, 1 million d'hommes ne trouveront pas l'âme sœur en Chine. Voyage dans un pays où, désormais, les mariées se marchandent à prix d'or. Par Manon Quérouil-Bruneel. Photos Véronique de Viguier.

reportage



Remontez de village en village, le risque de tomber sur des hommes qui ont perdu la parole à cause de la pollution de l'air est grand.



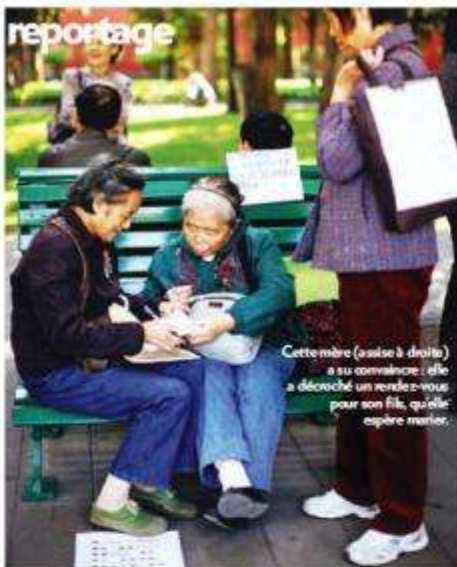
Les avortements sélectifs sont interdits. Des campagnes d'affichage viennent le rappeler, comme ici dans le village de Koutao.



Il a été vu en Chine dans le sud de Zhong Shui, à Pékin. Le dimanche, plus de deux mille parents y viennent pour yancer leur fils coloré.



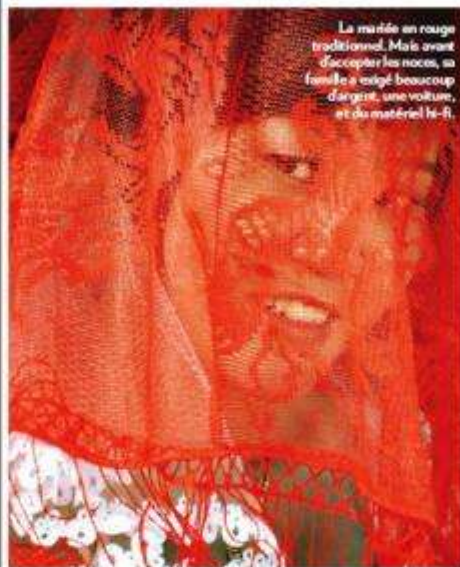
Des films sont passés à travers les étapes des étapes (soit ci-dessus) sécheront des photos de leur enfant à venir.



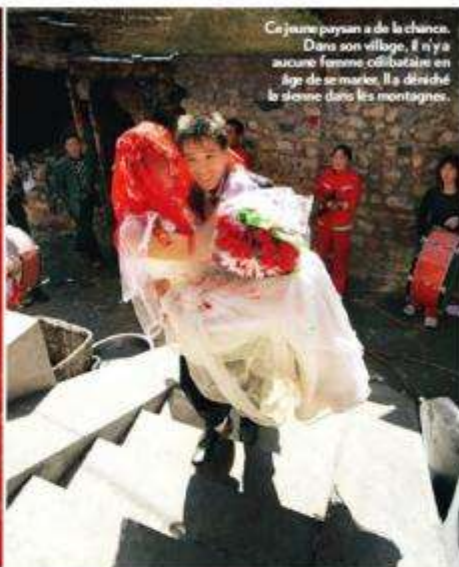
Cette mère (assis à droite) a su convaincre : elle a décroché un rendez-vous pour son fils, qu'elle espère marier.



Comme on lance une bouteille à la mer, des parents accrochent des affichettes vantant les mérites de leur fils en quête de l'âme sœur.



La mariée en rouge traditionnel. Mais avant d'accepter les noces, sa famille a exigé beaucoup d'argent, une voiture, et du matériel hi-fi.



Ce jeune paysan a de la chance. Dans son village, il n'y a aucune femme célibataire en âge de se marier. Il a décroché la sienne dans les montagnes.

Dire le flot de petites nées bilares qui envahit la cour de récréation, le déséquilibre saute aux yeux. Un tiers de filles, guère plus, sur les cent cinquante élèves que compte l'école primaire de Tian, situé à 400 km au sud de Pékin. « L'école est à l'image du village : en manque de filles », glisse un professeur avec un soupir gêné. Ici, sur les murs, tapissés d'affiches encourageant la naissance des filles, disent ce que les habitants préfèrent taire. Récemment les médias chinois ont fait leurs choux gras de l'impensable histoire de cinq frères réduits à se partager une même épouse, faute de femmes disponibles dans la localité. Rebaptisé « le village des célibataires », Tian n'a ni sa réputation comme un boulet. Un miroir dérangeant de la Chine de demain.

Le pays le plus masculin du monde

Selon les projections officielles, il manquera près de quarante millions de femmes d'ici à 2020. Avec un excédent de garçons à la naissance de 12 % au-dessus

du niveau normal, la Chine est devenue le pays le plus masculin au monde. Confucius, docteur la pensée consacre la supériorité de l'homme sur la femme, n'est sans doute pas étranger à l'affaire. Des décennies d'égalitarisme révolutionnaire et le fameux slogan de Mao Zedong « Les femmes portent la moitié du ciel » ne sont pas venus à bout de cette préférence ancestrale pour les garçons. Solidement ancrée dans les mentalités chinoises, elle s'est encore accentuée avec la politique de l'enfant unique, imposée en 1979 pour juguler une démographie galopante. Si son application connaît quelques assouplissements ces dernières années, notamment pour pallier l'inquiétant vieillissement de la population, le schéma familial imposé à la majorité des couples chinois ressemble toujours à un conte de fées tronqué : « Ils se marieront et n'auront qu'un seul enfant. » « Élever une fille c'est cultiver le champ d'un autre », dit un proverbe chinois. La coutume est poétique, ses implica-

tions beaucoup moins... Madame Gong, fonctionnaire au ministère du Planning familial dans la province de Hebei – l'une des plus touchées par le manque de filles –, résume la logique parentale en ces termes : « Il faut un fils pour perpétuer le nom, reprendre les affaires et, surtout, assurer ses vieux jours. Les Chinois n'ont rien contre les filles mais, puisqu'il faut choisir, ils préfèrent un garçon pour toutes ces raisons pratiques. »

Une amende pour le deuxième enfant

Déjà père d'un garçon, monsieur Liu n'en fait pas mystère : il aurait souhaité un autre fils. « Surtout au prix que coûte un deuxième enfant », justifie ce paysan d'un petit village du Hebei, qui a mis cinq ans à s'acquitter des 3 000 yuans (environ 330 €) d'amende sanctionnant la naissance d'un nouvel enfant. Pendant toutes ces années, sa fille, considérée comme illégale, n'a pu aller à l'école ni bénéficier de soins mé-

dicaux. Pas découragé, M. Liu compte agrandir sa famille dès qu'il aura un peu d'argent. Mais cette fois-ci, hors de question de se faire avoir : « Nous irons à l'hôpital faire une échographie. Si c'est une fille, ma femme avortera, jusqu'à ce qu'elle soit enceinte d'un garçon. » Officiellement interdites depuis 1994, les échographies pour déterminer le sexe de l'enfant restent un service très largement proposé en Chine. Et les avortements sélectifs, même passé le délai légal de trois mois, sont monnaie courante. Dans une clinique qui a pignon sur rue à Shijiazhuang, capitale du Hebei, on les pratique sans ciller pour 1 500 yuans (environ 165 €). Un « bon investissement », selon M. Liu, qui explique en grande partie le ratio affolant atteint dans

certaines provinces : cent trente naissances de garçons pour cent de filles.

Plus sa maison est grande, plus le marié a ses chances

A Zhong Ma Yu, village bloqué au pied des montagnes, pour se marier, les hommes sont désormais contraints de faire venir une épouse d'autres provinces. La région étant pauvre et reculée, les candidates ne se bousculent pas, et les hommes doivent donc afficher de sérieux arguments financiers : une grande maison, l'achat d'appareils électroménagers, de belles noces... Au total, pas loin de 60 000 yuans (6 600 €) : le prix pour ne pas rester célibataire. Selon les dernières estimations, à partir de cette année, plus d'un million de candidats au mariage resteront brédouilles... Plus on s'en- ▶

Pour éviter le célibat, les hommes doivent parfois promettre plus de 60 000 yuans (6 600 €) de dot.

► force dans les montagnes, plus les « ar-
lies sans famille », comme on appelle les
célibataires en Chine, sont nombreux. La
tendance est toujours la même: faire d'ar-
gent, les hommes sont condamnés à res-
ter seuls. A Tian, les jeunes désespèrent
et les anciens compatissent: « A notre
époque c'était beaucoup plus simple: un
vélo ou une montre faisaient l'affaire.
Aujourd'hui les femmes sont de plus en
plus exigeantes... »

**De plus en plus, les hommes
empruntent pour se marier**

Et il faut bien reconnaître qu'en Chine,
actuellement, mariage rime surtout avec
luxe marchandage. Le marché aux céli-
bataires de Pékin, qui se déroule dans
un parc à deux pas de la place Tianan
Men, rassemble chaque dimanche près
de deux mille parents en quête d'un
conjoint pour leur enfant. Ici les négo-
ciations sont menées tambour battant.
Date de naissance, taille, poids, diplô-
mes et desiderata: tout est détaillé sur
une affiche disposée devant les parents
mariés. « Ou se situe exactement
l'appartement de votre fils? », question-
ne sans préambule une dame tout en
permanents des notes. Un peu plus loin,
serrés sur un coin de banc, un couple de
septuagénaires affiche une mise en ques-
te. Plusieurs mois, déjà, que monsieur
et madame Gao cherchent le mari idéal
pour leur fille de 35 ans. « Le plus diffi-
cile, c'est de trouver un candidat qui
possède son propre appartement », sou-
pirent-ils. Une « qualité » hautement
valorisée dans la Chine postcommuniste
qui, avec le boom immobilier, a trans-
formé le mariage en casse-tête.
Pour trouver sa moitié, Yu, 26 ans, ori-
ginnaire du Hebei, a dû emprunter
20 000 yuans (2 200 €), qu'il tente pén-
iblement de rembourser depuis deux ans
en travaillant comme ouvrier à Pékin.
Rassemblés autour de lui dans le bara-

*Avec la pénurie, impotentes,
femmes âgées, veuves
ou divorcées, auparavant
«incassables», trouvent preneur.*

quement insalubre au cœur du chantier
où vivent des milliers de « mingong »,
ces ouvriers immigrés de l'intérieur qui
ont fui la misère des campagnes, ses
camarades de chambre opinent en si-
lence. Tous se sont endettés, parfois
jusqu'à 100 000 yuans (11 000 €), pour
s'acquitter de la dot exorbitante exigée
par leur belle-famille...

« J'ai l'âge de me marier mais pas l'ar-
gent », se désespère Jia, 22 ans, qui a
quitté son village pour travailler comme
laveur de voitures à Zanghuang, à l'est
de Pékin. Tous ses amis sont dans la
même situation. « La seule solution pour
moi, c'est d'aller chercher une fille dans
un village pauvre et de ne pas demander
la lune », confie le jeune homme qui,
avec ses 3 000 yuans (330 €) de salaire
les bons mois, se voit encore célibataire
pendant une bonne dizaine d'années.

A Kourao, village de sept cents âmes
dans les montagnes, on n'a pas célébré
de mariage depuis huit ans. C'est dire si
celui qui doit avoir lieu dans une semaine
constitue un événement. Les hommes
sont tous venus prêter main-forte pour
achever la construction de la maison des
futurs époux. Une truelle à la main, le
père du marié sourit: « De nos jours,
c'est devenu si difficile de se marier qu'il
faut saisir l'occasion quand elle se pré-
sente! » Et l'occasion, en l'occurrence,
était de taille: la fiancée, amoureuse
mentale, n'a coûté que 6 000 yuans (660 €).
« Quand on est pauvre on ne peut pas
exiger la qualité », explique l'homme,
philosophe. Avec la pénurie, impotentes,
femmes âgées, veuves ou divorcées
— jusqu'à présent considérées comme
«incassables» —, trouvent désormais pre-
neur. Tout plutôt que de finir seul.
Car même dans l'au-delà il ne fait pas

bon être célibataire. Dans les provinces
du Hebei, du Henan ou du Shanxi, les
paysans sont prêts à dépenser une for-
tune pour assurer la félicité éternelle à
leur fils disparu sans avoir trouvé l'âme
sœur. A leur mort, ils se mettent en que-
re du cadavre d'une femme qui l'accom-
pagnera dans l'autre monde. Selon l'âge
de la défunte et l'état du corps, ces épou-
ses d'outre-tombe se monnaieraient
jusqu'à 20 000 yuans (2 200 €).

**Le manque de filles
déstabilise le socialisme**

Ces noires fantômes disent bien le malaise
de la société face à ces millions de céli-
bataires qui, aux yeux du Parti commu-
niste chinois, représentent autant de
contestataires en puissance. « Le manque
de filles déstabilise le socialisme », pen-
sent-ils sur les affiches de la campagne
pour l'égalité des sexes lancée par le
gouvernement dès 2001. Alors que les
sociologues multiplient les mises en
garde contre une augmentation de la
violen- ce, de la prostitution et du trafic
d'êtres humains engendrés par ce manque
de femmes, les autorités tentent d'étein-
dre le feu en offrant des aides financières
aux familles n'ayant que des filles.
Avec un certain succès, puisque dans les
campagnes on considère de plus en plus
que l'idéal serait d'avoir un garçon et
une fille. « Le premier pour prendre soin
des parents, la seconde car ça rapporte
de l'argent », résume un paysan. Qu'im-
porte les motivations, le gouvernement
se raccroche aux chiffres de l'année en
course qui, eux, sont encourageants: avec
un ratio à la naissance redescendu à cent
dix-neuf garçons pour cent filles, la
Chine pourrait s'éloigner de la terrible
prophétie d'un monde sans femme. ■



Les parents du marié
reçoivent leurs
invités déguisés, comme
l'exige la tradition.
Ils ont installé le jeune
couple dans la maison
de gauche, eux vivent
dans celle de droite.



Les époux feuillettent
l'album photo
de leurs noces dans
la nouvelle chambre, où
tout, de la déco au lit
de maison, a été payé
par la famille du marié.

Réagissez à cet article sur les forums de www.marieclaire.fr

Les médias disent-ils la vérité ?

Comment s'assurer du bien fondé d'une information ?

Peut-on vivre sans s'informer ?

2. Les questions

Comment s'assurer du bien fondé d'une information ?

La vitesse, liée à la diffusion numérique de l'information, semble être l'enjeu principal du journalisme contemporain. Recherche de l'exclusivité, interviews de témoins stéréotypés, mise en scène de l'émotion, recours à des formats brefs : il s'agit de faire vivre l'événement en direct, en privilégiant l'immédiateté de l'émotion aux dépens de la réflexion. **Il est donc nécessaire de maîtriser les codes de la mise en scène de l'information pour l'appréhender avec recul.** Une grande masse d'informations est accessible en permanence par des canaux très divers : **il importe de savoir comment sont choisis les faits qui sont portés à notre connaissance, de connaître les sources et la fiabilité qu'on peut leur accorder.** La technique permet à n'importe quel individu de diffuser des informations (films sur Internet, bloc-notes/*blogs*...) : cela permet d'enrichir l'offre des médias traditionnels mais pose la question de la crédibilité de ces sources. **Les journalistes professionnels insistent sur le risque de désinformation ou de manipulation lié à ce foisonnement d'opinions et affirment leur rôle irremplaçable de médium.**

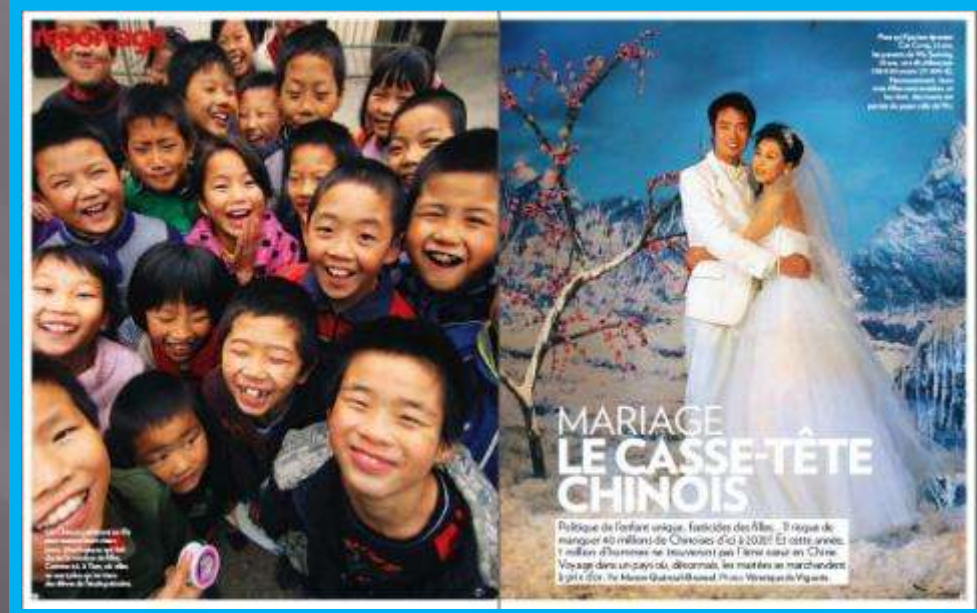
Doc ressources eduscol.education.fr/prog

Capacités	Connaissances	Attitudes
<p data-bbox="108 182 523 339">Distinguer information, commentaire, prise de position</p> <p data-bbox="108 386 591 596">S'interroger sur le contexte de production d'une information, identifier les sources</p> <p data-bbox="108 644 600 858">Rendre compte à l'oral d'un événement d'actualité présenté à travers différents médias</p> <p data-bbox="108 905 600 1115">Rédiger un article de presse en tenant compte des contraintes d'un genre journalistique</p> <p data-bbox="108 1162 556 1319">Décoder les effets visuels dans la mise en scène de l'information</p>	<p data-bbox="629 182 1166 396"><i>Champ littéraire</i> : Période : l'immédiat contemporain et le développement des nouveaux médias</p> <p data-bbox="629 444 1219 544"><i>Champ journalistique</i> : Fait divers, reportage, brève</p> <p data-bbox="629 591 1228 825"><i>Champ linguistique</i> : Lexique : objectivité / subjectivité Lexique de l'information et des médias</p> <p data-bbox="629 872 1271 915"><u>Phrase active, passive, impersonnelle</u></p> <p data-bbox="629 962 1147 1058"><u>Mots de reprises et cohérence textuelle</u></p> <p data-bbox="629 1105 1219 1200"><u>Énonciation, valeurs des pronoms, des temps et des modes verbaux</u></p>	<p data-bbox="1304 182 1802 396">S'intéresser à l'actualité, lire la presse, regarder un journal télévisé, utiliser internet et les multimédias</p> <p data-bbox="1304 444 1760 544">Être un lecteur actif et distancié de l'information</p> <p data-bbox="1304 591 1808 858">Avoir, dans l'approche du texte et de l'image, une attitude adaptée au support utilisé et à la finalité de la lecture</p>

Séquence centrée sur un parcours de lecture



Problématique :
Les images suffisent-elles à nous informer ?



Problématique : Les images suffisent-elles à nous informer ?

Séance 1 :

Qui fait voir ?

1h + 2h

Objectif : s'interroger sur les coulisses d'un reportage

Attitudes : S'intéresser à l'actualité...Être un lecteur actif et distancié de l'information

Capacités : S'interroger sur le contexte de production d'une information, identifier les sources

1^{ère} heure :

Étape I : Lancement rapide

Étape II : Lecture analytique « échanges de méls »

2^{nde} heure :

Étape III : Lecture analytique de la préface

Travail d'écriture : En quelques lignes dites ce que vous venez d'apprendre.

Au fil de la séquence

Parcours de lecture : “Carnets de reportages du XXI^e siècle”, M. Quérrouil et V. de Viguerie : répartition des lectures

Séance 1 : Qui fait voir ? 3 heures

Parcours de lecture : “Carnets de reportages du XXI^e siècle”, Manon Quéroil et Véronique de Viguerie

Objectif : faire découvrir les coulisses d'un reportage

Attitudes : S'intéresser à l'actualité...Être un lecteur actif et distancié de l'information

Capacités : S'interroger sur le contexte de production d'une information, identifier les sources

1^{ère} heure

Étape I : Lancement rapide au rétroprojecteur : Faire émerger les représentations des élèves sur le métier de journaliste par une phase d'échange oral collective.



Lecture analytique :

- de quoi s'agit-il ?
- 1^{ères} hypothèses
- difficultés rencontrées
- questions suscitées

hypothèse : remarque : finalement si on rassemble les 2 sacs en 1. on a tout ce qui est nécessaire pour réaliser un reportage.

Question : Comment ça se passe sur le terrain ?
Combien de temps porte-elle ?
Où vont-elle ?
Que font-elle ?



La valise de la parfaite baroudeuse (un peu chochette)

- **11** Phacélie anti-chambre mitreuse (drap de soie, sac de couchage et serviette, le tout propre !).
- **21** Paire de toogs, ça fait touriste, c'est bien.
- **31** Magazines féminins, un peu de légèreté...
- **41** Coussin de vieille pour les longs trajets.
- **51** Les indispensables : téléphone, lunettes de soleil, passeport.
- **61** Carnet de notes, un par reportage, jamais le même.
- **71** Pyjama, question de décence.
- **81** Les incontournables Converse, meilleures amies du reporter.
- **91** Foulard, pas très kinématiquement correct coté-la...
- **101** Sac pour le petit linge (on a dit baroudeuse chochette).
- **111** Bouguains, au moins deux. Veio oublie toujours le sien. Souvent un polar, plus un astax local.
- **121** Enveloppe de frais, bistrots de faire les comptes au retour sans s'arracher les cheveux.
- **131** iPod : Le Velvet pour les longs trajets, Madouca pour marcher, Joe Dassin pour pleurer.
- **141** Cartes de visite à distribuer sans compter.
- **151** Fûle de fringues : tuniques longues, pantalons larges, rien d'assumable à Paris...
- **161** Pharmacie sozmaire : du paracétamol, de l'anti-moustique, de l'écran total et basta.
- **171** Trouse de toilette, plus complète, elle, et donc trop long à détailler.
- **181** Bikini, incongru, mais on espère toujours.
- **191** Lampe torché, souvent l'électricité est un miracle...
- **201** Collection de carnets de terrain : à fleurs, à damier, en mosaïques avec des coeurs ou multicolores. Tux, plutôt que le robotatif Moleskine noir...

Séance 1 : Qui fait voir ?

1ère heure : Etape II : Partir des échanges de méls p158

158 LES JUSTICIERS DE LA MANGROVE

05 FEB 2009

De: Véronique de Viguierie
À: Jomo
Bonjour Jomo, mon nom est Véronique de Viguierie. C'est une photo reporter française. Dernièrement j'ai eu l'opportunité de rencontrer les pirates de Somalie et j'aimerais beaucoup rencontrer les militants du MEND et comprendre leur combat. Je viendrais avec une autre fille, une journaliste française. Cela serait-il possible? Merci beaucoup pour votre aide.
Cordialement,
Véronique

De: Jomo
À: Véronique de Viguierie
D'abord, laissez-moi vous dire que je suis toujours impressionné quand je rencontre des femmes avec un cœur courageux. Vous me rappelez Jeanne d'Arc. Votre demande n'est pas un problème mais nous devons la planifier proprement. Nous avons récemment reçu Lisa Ling de CNN.

De: Véronique de Viguierie
À: Jomo
Cher Jomo, Merci beaucoup pour votre réponse rapide et le compliment... Qu'avons-nous besoin de faire pour planifier ça proprement?
Cordialement,
Véro

De: Jomo
À: Véronique de Viguierie
Vous commencez par obtenir un visa pour le Nigéria en trouvant une raison différente pour votre venue. Lorsque vous aurez votre visa et une date fixée, nous commencerons. Amicalement.

De: Véronique de Viguierie
À: Jomo
Hello Jomo, Merci pour le conseil. J'irai à l'ambassade lundi. Nous aimerions venir aux alentours du 20 ou 21 janvier, dans deux semaines. Nous travaillerons pour le magazine français, Paris-Match. Nous aimerions pouvoir passer le plus de temps possible avec les militants, partager leur vie quotidienne, etc.
Cordialement,
Véro

De: Jomo
À: Véronique de Viguierie
Les femmes ne sont pas les bienvenues dans nos baraques à cause des rituels spirituels auxquels ils croient. Laissez-moi en parler aux commandants. Combien de temps resterez-vous?

De: Véronique de Viguierie
À: Jomo
Hello Jomo, Nous aimerions rester une bonne semaine si c'est possible. Nous ne sommes pas difficiles, si nous devons dormir par terre, dans une voiture, dans un bateau, nous pouvons. Merci beaucoup et excusez-nous encore pour les problèmes. Prenez soin de vous.

De: Jomo
À: Véronique de Viguierie
Intéressant. Êtes-vous des demoiselles d'Europe de l'Est?

De: Véronique de Viguierie
À: Jomo
Non. Nous sommes une journaliste et une photographe de Paris en France travaillant pour Paris-Match, un magazine très connu et nous voulons juste faire une histoire sur les militants et leur vie quotidienne, spécialement les pirates. Merci beaucoup Jomo pour votre aide et excusez-nous encore pour les problèmes.

De: Véronique de Viguierie
À: Manon Guérouil
Sais pas trop ce que ça veut dire. C'est le porte-parole des pirates. Tu crois qu'il nous prend pour des putes?

De: Jomo
À: Véronique de Viguierie
Je me demande comment vous comptez faire l'histoire des pirates puisque je ne peux pas m'assurer de votre sécurité si vous n'êtes plus sur notre territoire. Pour l'instant, attendons de voir pour votre visite. Je reviendrai vers vous une fois que les commandants se sentiront à l'aise avec votre venue.

De: Véronique de Viguierie
À: Jomo
J'imagine que nous devrions faire de notre mieux. J'espère que ça marchera. Merci beaucoup Jomo. Je suis impatiente de vous rencontrer au Nigéria.

De: Jomo
À: Véronique de Viguierie
Nous ne voyons aucun problème à ce que vous veniez si ce n'est une mauvaise synchronisation à cause des tensions dans la région. Votre présence rendra au moins heureux les prisonniers anglais. Quand le temps le permettra, vous serez prévenues.


De: Véronique de Viguierie
À: Jomo
Merci Jomo, Nous pensions arriver la semaine prochaine. Vous pensez que ça sera bon au niveau de la synchronisation?

De: Jomo
À: Véronique de Viguierie
Ce n'est pas le bon moment my friend.

De: Véronique de Viguierie
À: Jomo
Merci Jomo. Pourquoi n'est-ce pas le bon moment? C'est à cause de la police gouvernementale? Que suggérez-vous? Merci.

De: Jomo
À: Véronique de Viguierie
C'est pour votre sécurité.

159 CAHNIERS DE REPORTAGES DU XXI^È SIÈCLE



LE JOUR BEHE, MAI PREMIER AVS MELLETS

Lecture analytique :

• de quoi s'agit-il ?



• 1ères hypothèses



• difficultés rencontrées
• questions suscitées

Il s'agit d'une conversation par e-mail.
 Conversation par e-mail entre Véronique et Jomo.
 Pour faire un reportage sur les pirates de Somalie.

et compliments

Carnets de reportages du XXIème Siècle Manon Quéroül et Véronique de Viguerie p158-159 et p193-194



De: Véronique de Viguerie

À: Jomo
 Bonjour Jomo, mon nom est Véronique de Viguerie. Je suis une photo reporter française. Dernièrement j'ai eu l'opportunité de rencontrer les pirates de Somalie et j'aimerais beaucoup rencontrer les militants du MEND et comprendre leur combat. Je viendrais avec une autre fille, une journaliste française. Cela serait-il possible? Merci beaucoup pour votre aide.
 Cordialement,
 Véronique

De: Jomo

À: Véronique de Viguerie
 D'abord, laissez-moi vous dire que je suis toujours impressionné quand je rencontre des femmes avec un cœur courageux. Vous me rappelez Jeanne d'Arc. Votre demande n'est pas un problème mais nous devons la planifier soigneusement. Nous avons récemment reçu Lisa Ling de CNN. → U.S.A

De: Véronique de Viguerie

À: Jomo
 Cher Jomo, merci beaucoup pour votre réponse rapide et le compliment. Qu'avons-nous besoin de faire pour planifier ça soigneusement?
 Cordialement,
 Véro - elle xuxxi?

De: Jomo

À: Véronique de Viguerie
 Vous commencez par obtenir un visa pour le Nigeria en trouvant une raison différente pour votre venue. Lorsque vous aurez votre visa et

une date fixée, nous commencerons
 Amicalement.

De: Véronique de Viguerie

À: Jomo
 Hello Jomo, Merci pour le conseil. J'irai à l'ambassade lundi. Nous aimerions venir aux alentours du 20 au 21 janvier, dans deux semaines. Nous travaillerons pour le magazine français, Paris-Match. Nous aimerions pouvoir passer le plus de temps possible avec les militants, partager leur vie quotidienne, etc.
 Cordialement,
 Véro

De: Jomo

À: Véronique de Viguerie
 Les femmes ne sont pas les bienvenues dans nos baraquas à cause des rituels spirituels auxquels ils croient. Laissez-moi en parler aux commandants. Combien de temps resterez-vous?

De: Véronique de Viguerie

À: Jomo
 Hello Jomo, Nous aimerions rester une bonne semaine si c'est possible. Nous ne sommes pas difficiles, si nous devons dormir par terre, dans une voiture, dans un bateau, nous pourrions. Merci beaucoup et excusez-nous encore pour les problèmes. Prenez soin de vous.

De: Jomo

À: Véronique de Viguerie
 Intéressant. Êtes-vous des demoiselles d'Europe de l'Est?

si rendez la valise

humain et les mêmes nous des garçons manqués

De: Véronique de Viguerie

À: Jomo
 Non. Nous sommes une journaliste et une photographe de Paris en France travaillant pour Paris-Match, un magazine très connu et nous voulons juste faire une histoire sur les militants et leur vie quotidienne, spécialement les pirates. Merci beaucoup Jomo pour votre aide et excusez-nous encore pour les problèmes.

De: Véronique de Viguerie

À: Manon Quéroül
 Seis pas truy ce que ça veut dire. C'est le porte-parole des pirates. Tu crors qu'il nous prend pour les putes? une du Xuxxi?

De: Jomo

À: Véronique de Viguerie
 Je me demande comment vous comptez faire l'histoire des pirates puisque je ne peux pas m'assurer de votre sécurité si vous n'êtes plus sur notre territoire. Pour l'instant, attendons de voir pour votre visite. Je reviendrai vers vous une fois que les commandants se sentiront à l'aise avec votre venue.
 danger

De: Véronique de Viguerie

À: Jomo
 J'imagine que nous devons faire de notre mieux. Je pense que ça marchera. Merci beaucoup Jomo. Je suis impatiente de vous rencontrer au Nigeria.

De: Jomo

À: Véronique de Viguerie
 Nous ne voyons aucun problème à ce que vous veniez si ce n'est une mauvaise synchronisation à cause des tensions dans la région. Votre pré-



sence rendra au moins heureux les prisonniers anglais. Quand le temps le permettra, vous serez prévenues.

De: Véronique de Viguerie

À: Jomo
 Merci Jomo. Nous pensions arriver la semaine prochaine. Vous pensez que ça sera bon au niveau de la synchronisation?

De: Jomo

À: Véronique de Viguerie
 Ce n'est pas le bon moment ni très

De: Véronique de Viguerie

À: Jomo
 Merci Jomo. Pourquoi n'est-ce pas le bon moment? C'est à cause de la police gouvernementale? Que suggérez-vous? Merci.

De: Jomo

À: Véronique de Viguerie
 C'est pour votre sécurité.

LE JOMA N'EST PAS FERMÉ AUX BILLETTS elle sont un peu folles! dangereuse et

don prendre

mythologie: Elle sont courageuse elle s'aventure dans des hommes rencontre des pirates.

hypothèse : remarque: finalement si on rassembler les 2 sacs en 1. on a tous ce qui est nécessaire pour réaliser un reportage.

Question: Comment ça se passe sur le terrain?
Combien de temps porte-elle?
Où vont-elle?
Que font-elle?

Les e-mails nous font comprendre, que si elle prenne le strict nécessaire dans les valises, c'est peut-être elle vont dans des zones dangereuses.

De peur, de perdre, peut-être des affaires de valises.

Susciter la curiosité des élèves

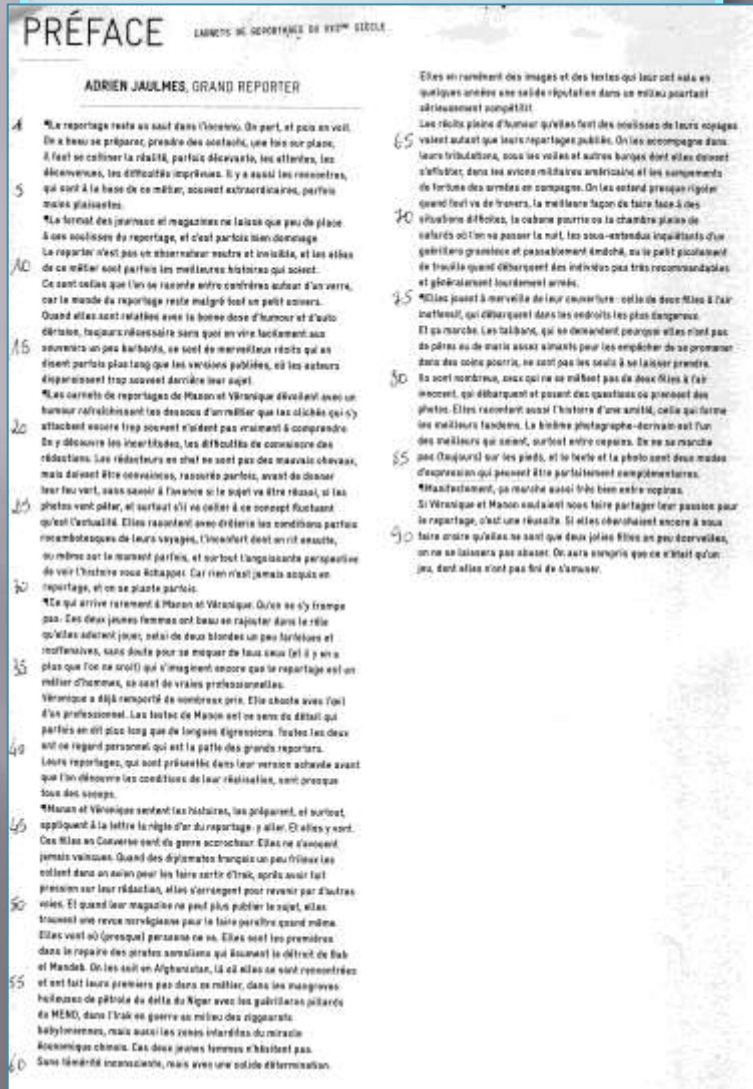


Les élèves se posent d'autres questions : Qui les payent ?
Qui les protègent ? C'est Paris Match qui organise tout ? Qui sont-elles ?

Séance 1 : Qui fait voir ?

2^{de} heure :

Étape III : Lecture analytique de la préface



3. Lecture analytique

visé à fonder les premières impressions du lecteur (horizon d'attente, hypothèses de lecture) par une démarche de relecture, à faire découvrir les moyens par lesquels l'auteur a obtenu l'effet qu'il recherchait, à construire et à expliquer le sens qu'une première lecture ne faisait que laisser deviner.

Au contraire de la lecture cursive, de la lecture découverte, elle est activité de relecture ; au contraire de la lecture qui parcourt rapidement, elle est une activité lente et attentive. (...)

On évite donc de choisir des textes ou des œuvres qui ne « résistent » pas. Pourquoi en effet demander aux élèves un effort pour lire, relire, s'interroger sur un texte, si ce texte ne leur apporte pas une nourriture quelconque ? On ne lit pas un texte poétique pour étudier le système des rimes ou la métaphore, on ne lit pas une description pour relever un champ lexical ou étudier l'imparfait, on ne choisit pas une œuvre parce qu'elle est courte, on ne confronte pas des textes pour faire noter qu'il y a un texte injonctif, un texte argumentatif, un texte informatif ... On lit une œuvre, un texte, un document iconographique pour que sa rencontre avec le lecteur produise en lui un effet. (...)

La lecture analytique suppose que le professeur accueille en classe les réactions des élèves pour construire avec eux, par confrontation, des cheminements interprétatifs. Il doit encourager les approches sensibles des œuvres, être à l'écoute de la réception des élèves ou de ce qu'ils acceptent de livrer de leur expérience esthétique. Dans l'étude des textes, il est nécessaire de tenir compte du lecteur et de sa subjectivité. Le cours de français consacré à la lecture analytique est ainsi un moment essentiel d'interactions verbales entre le professeur et les élèves, entre les élèves eux-mêmes.

S'il est essentiel de partir des impressions et des réactions des élèves lecteurs, il est également essentiel de s'appuyer sur des connaissances et des capacités qui contribuent à la construction du sens du texte. (...)

LIRE : Doc ressources eduscol.education.fr/prog page 3

PRÉFACE

CARNETS DE REPORTAGES DU XXI^{ÈME} SIÈCLE

Introduction / Présentation *Sous direction Pierre de Lue?*
ADRIEN JAULMES, GRAND REPORTER

1 **Le reportage** reste un saut dans l'inconnu. On part, et puis on voit. On a beau se préparer, prendre des contacts, une fois sur place, il faut se coller la réalité, parfois décevante, les attentes, les déconvenues, les difficultés imprévues. Il y a aussi les rencontres, qui sont à la base de ce métier, souvent extraordinaires, parfois moins plaisantes.

5 **Le format des journaux et magazines ne laisse que peu de place à ces coulisses du reportage**, et c'est parfois bien dommage. Le reporter n'est pas un observateur neutre et invisible, et les atouts de ce métier sont parfois les meilleures histoires qui soient. Ce sont celles que l'on se raconte entre confrères autour d'un verre, car le monde du reportage reste malgré tout un petit univers. Quand elles sont reliées avec la bonne dose d'humour et d'auto-dérision, toujours nécessaire sans quoi on vire facilement aux souvenirs un peu barbants, ce sont de merveilleux récits qui en disent parfois plus long que les versions publiées, où les auteurs disparaissent trop souvent derrière leur sujet.

10 **Les carnets de reportages de Manon et Véronique** dévoilent avec un humour rafraîchissant les dessous d'un métier que les clichés qui s'y attachent encore trop souvent n'aident pas vraiment à comprendre. On y découvre les incertitudes, les difficultés de convaincre des rédactions, les rédacteurs en chef ne sont pas des mauvais chevaux, mais doivent être convaincus, rassurés parfois, avant de donner leur feu vert, sans savoir à l'avance si le sujet va être réussi, si les photos vont péter, et surtout s'il va coller à ce concept flouissant qu'est l'actualité. Elles racontent avec drôlerie les conditions parfois rocambolesques de leurs voyages, l'inconfort dont on rit ensuite, ou même sur le moment parfois, et surtout l'angoissante perspective de voir l'histoire vous échapper. Car rien n'est jamais acquis en reportage, et on se plante parfois.

15 **Ce qui arrive rarement à Manon et Véronique**. Du'on ne s'y trompe pas : Ces deux jeunes femmes ont beau en rajouter dans le rôle qu'elles adorent jouer, celui de deux blondes un peu farfelues et inoffensives, sans doute pour se moquer de tous ceux (et il y en a plus que l'on ne croit) qui s'imaginent encore que le reportage est un métier d'hommes, ce sont de vraies professionnelles. Véronique a déjà remporté de nombreux prix. Elle s'écoute avec l'air d'un professionnel, les textes de Manon ont ce sens du détail qui parfois en dit plus long que de longues digressions. Toutes les deux ont ce regard perspicace qui est la patte des grands reporters. **Leurs reportages**, qui sont présentés dans leur version achevée avant que l'on découvre les conditions de leur réalisation, sont presque tous des scoops.

20 **Manon et Véronique sentent les histoires**, les préparent, et surtout, appliquent à la lettre la règle d'or du reportage : y aller. Et elles y vont. Ces **textes** sont du genre accrocheur. Elles ne s'avouent jamais vaincues. Quand des diplomates français un peu frileux les collent dans un avion pour les faire sortir d'Irak, après avoir fait pression sur leur rédaction, elles s'arrangent pour revenir par d'autres voies. Et quand leur magazine ne peut plus publier le sujet, elles trouvent une revue norvégienne pour le faire paraître quand même. Elles vont où (presque) personne ne va. Elles sont les premières dans le repaire des pirates somaliens qui écumant le détroit de Bab el Mandeb. On les suit en Afghanistan, là où elles se sont rencontrées et ont fait leurs premiers pas dans ce métier, dans les mangroves huileuses de pétrole du delta du Niger avec les guérilleros pillards du MEND, dans l'Irak en guerre au milieu des ziggourats babyloniennes, mais aussi les zones interdites du miracle économique chinois. Ces deux jeunes femmes n'hésitent pas. Sans témérité inconsciente, mais avec une solide détermination.

25

30

35

40

45

50

55

60

Jomo →

Rédacteurs →

Photographe / journaliste →

Sac / valise ←

Elles en ramènent des images et des textes qui leur ont valu en quelques années une solide réputation dans un milieu pourtant sérieusement compétitif.

Reportage ←

65 **Les récits pleins d'humour** qu'elles font des coulisses de leurs voyages valent autant que leurs reportages publiés. On les accompagne dans leurs tribulations, sous les voiles et autres burgas dont elles doivent s'affubler, dans les avions militaires américains et les campements de fortune des armées en campagne. On les entend presque rigoler quand tout va de travers, la meilleure façon de faire face à des situations difficiles (la cabane pourrie ou la chambre pleine de cafards où l'on va passer la nuit) les sous-entendus inquiétants d'un guérillero graveleux et passablement emêché, ou le petit picotement de trouille quand débarquent des individus pas très recommandables et généralement lourdement armés.

70 **Elles jouent à merveille de leur couverture** : celle de deux filles à l'air inoffensif, qui débarquent dans les endroits les plus dangereux. Et ça marche. Les talibans, qui se demandent pourquoi elles n'ont pas de pères ou de maris assez aimants pour les empêcher de se promener dans des coins pourris, ne sont pas les seuls à se laisser prendre. Ils sont nombreux, ceux qui ne se mêlent pas de deux filles à l'air innocent, qui débarquent et posent des questions ou prennent des photos. Elles racontent aussi l'histoire d'une amitié, celle qui forme les meilleurs tandems. **Le binôme photographe-écrivain est l'un des meilleurs qui soient**, surtout entre copains. On ne se marche pas (toujours) sur les pieds, et le texte et la photo sont deux modes d'expression qui peuvent être parfaitement complémentaires.

75 **Manifestement, ça marche aussi très bien entre copines**. Si Véronique et Manon voulaient nous faire partager leur passion pour le reportage, c'est une réussite. Si elles cherchaient encore à nous faire croire qu'elles ne sont que deux jolies filles un peu écervelées, on ne se laissera pas abuser. On aura compris que ce n'était qu'un jeu, dont elles n'ont pas fini de s'amuser.

Sac / valise →

Reportage ←

1^{er} paragraphe : Un reportage c'est pas du bluff on prend tout main ou ne ce passa pas costume prêt

2nd paragraphe : quand on lit un reportage on ne s'est pas ce qui se passe (démis) (valise, mais)

3rd paragraphe : Dernière les reportage, c'est une rédaction des rédacteurs en chef → ces eux qui décident eux qui payent?

4^{ème} paragraphe : on a affaire à des journalistes qualifiés

5^{ème} paragraphe : l'auteur fait la pub → Manon et Véronique → le portrait est positif il y a que des compliments : ça fait un peu gargon manque :

Il référence aux valises et au mais

Travail d'écriture : En quelques lignes dites ce que vous venez d'apprendre.

~~certains~~
Écriture: Le métier de reporter n'est pas qu'un métier pour les hommes.
Sa a beau être des femmes elles font même plus que des hommes.
J'ai Apprins que le reportage dans un magazine est décidé
avant par un rédacteur en chef, il donne l'argent.
Ici elle vont raconter à qui se passe dans les coulisses
ex: Cabane poème, lit plein de cafard, le mail avec forme...
les diplomates. On dirait les aventurière de ~~KHO~~ LANTIA

Ce genre de texte me plaît parce que c'est très rare de
voir des fille faire un métier dangereux qui aime sa
l'histoire est vrai, on a l'impression d'être avec eux. J'aimerais
bien les rencontrer pour qu'il me raconte leur aventure...

1. Les prises de notes

Lors de la phase d'apprentissage, il est possible d'inviter systématiquement les élèves à écrire quelques lignes personnelles pendant la durée du cours puis, en fin d'heure, à mettre en commun les diverses remarques. Le professeur peut également faire confronter les notes de la classe à ses documents, voire dans certains cas à ses notes personnelles.(...)

L'ensemble des prises de notes menées dans le cadre de lectures, que ce soit en cours de français ou lors de recherches et de découvertes personnelles, peut permettre la constitution **d'un journal de bord de lecture**

Mise en place du parcours de lecture dans « Carnets de reportage s du XXIème siècle »

2. Parcours de lecture dans une œuvre intégrale

Peu d'élèves, dans la voie professionnelle comme dans la voie générale, sont capables de lire intégralement (donc en grande partie seuls) les œuvres classiques et patrimoniales, qui sont pourtant indispensables à la construction de leur identité culturelle. Plutôt que d'ignorer cette réalité, ou de contourner la difficulté en ne proposant aux élèves que des œuvres courtes et de lecture facile, autant leur permettre de connaître une œuvre majeure en en retenant quelques extraits essentiels. **Le parcours de lecture dans une œuvre intégrale répond à un projet déterminé: on ne peut tout dire d'une œuvre à travers cette approche, mais on poursuit un objectif précis. (...)**

Un projet de lecture bien défini, et choisi de façon à susciter la curiosité des élèves, permet de faire connaître des œuvres majeures dont on se prive trop souvent en raison de leur richesse.

LIRE, Doc ressources eduscol.education.fr/prog pages 5-6

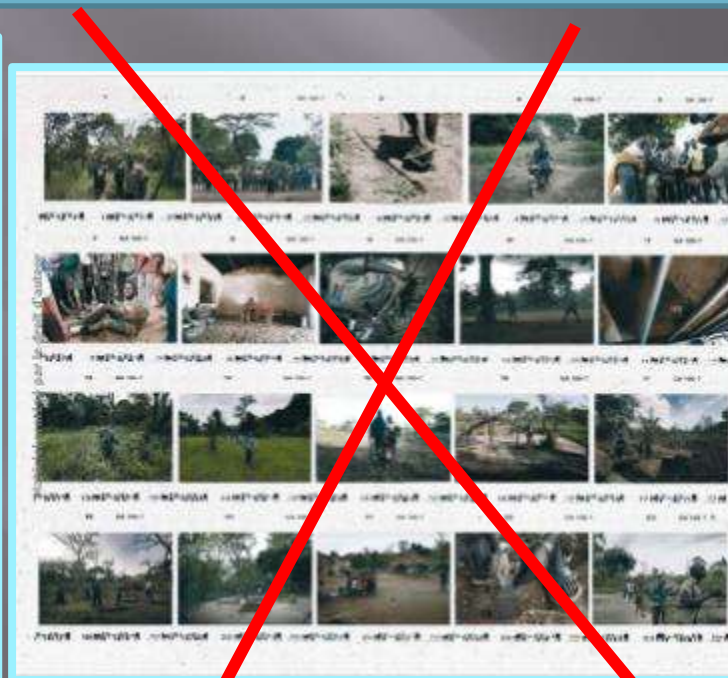
231 HOMMES-FLECHES: LA DOULEUR DE GUERRE

L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHE

Pour le Soudan, je savais que nous allions devoir beaucoup marcher, dans des conditions difficiles et peut-être même sous la pluie, en portant de lourds sacs à dos. J'ai donc décidé de m'équiper léger. Un seul boîtier et un seul objectif – le grand-angle – pour la patrouille en brousses. J'ai également veillé à économiser la batterie au maximum et à prendre moins de photos que d'habitude, histoire de ne pas être en rade au moment-clé. Car le but de ces interminables patrouilles, c'était bien évidemment de tomber sur ce groupe de l'Armée de Résistance du Seigneur, et de pouvoir la cas échéant photographier: la confrontation avec nos hommes-fleches. Après trois jours de marche, il a bien fallu se rendre à l'évidence: ce n'était pas pour cette fois. Grosse déception de ne pas avoir un seul membre de la bande à Kony dans l'objectif. Mais, si la réflexion, ce n'était pas être plus pas mal, vu que nous n'étions pas du côté des méchants armés.



Sébastien Charbonnet
paris chez l'éditeur



APRÈS 20 ANS DE GUERRE CIVILE, LE SUD-SOUDAN DEVIENT LE 9 JUILLET 2011 UN ÉTAT INDÉPENDANT MAIS LE PAYS N'EST PAS AU BOUT DE SES PEINES. LA LUTTE MENÉE PAR LES MILICES DE JOSEPH KONY, PARMIS LES PLUS VIOLENTES AU MONDE, CONTINUE. FACE À L'IMPUISSEANCE DE L'ARMÉE SUD-SOUDANAISE, LES CIVILS ONT DÉCIDÉ DE SE CONSTITUER EN GROUPES D'AUTODÉFENSE. LEURS SEULES ARMES: DES ARCS ET DES FLECHES POUR LUTTER CONTRE UN ENNEMI SURARMÉ.

Reportage

«Il arrive comme une apparition, juché sur une moto qui ne semble tenir entière que par la grâce d'un tournevis planté au milieu du guidon. Abel épouse une drôle de soc à des Mickey et proclame dans un grand sourire: « Bienvenue à Nzara! ». La route est longue, jusqu'à ce petit village du Sud-Soudan situé à dix heures de piste cabossée à l'ouest de Juba, la capitale. L'absence de routes, dans ce pays grand comme la France, transforme chaque déplacement en épopée chaotique. Nzara a des airs de bout du monde, avec ses huttes en branchage serrées les unes contre les autres, ses chemins d'une terre rouge qui s'accroche à la pente, ses motos vintage et au petit église qui déborde de fidèles endimanchés.

«En ce week-end pascale, à cheval entre le référendum sur l'indépendance votée en janvier dernier et sa proclamation prévue le 9 juillet, les prières vont toutes à l'encontre de la future nation qui deviendra, si Dieu veut, le plus jeune pays au monde. La messe finie, un doux illuminé qui se présente comme la « réincarnation noire de Jean-Paul II » déambule entre les huttes en prophétisant un bonheur sans nuage. Son public semble plus réservé, comme sonné dans une attention anxieuse. La période est charnière, l'enjeu, crucial pour les Sud-Soudanais qui attendent ce moment depuis plus de cinquante

L'agence de presse / Les rédacteurs en chef

P 56 point de vue de Romain
Lacroix

P88 point de vue de Cyril
Drouhet

P112 relation avec Cyril

+ P114 harceler les rédactions

P128 compte à rendre au
magazine

L'argent p 160 ex (contraintes
temps/argent)

Idem page 166

Cyril Drouhet p 198

- qu'est ce ?
- comment fonctionne-t-elle ?
- qui sont ils ?

Je ne tomberai pas dans le travers qui consiste à dire qu'elles ont l'air si belles et si fragiles qu'on ne les imagine pas couvrir les sujets chauds de la planète. Lorsque je me suis battu à Paris-Match pour qu'elles partent sur la piste des pirates preneurs d'otages au Nigéria, je savais très bien ce que je faisais. Manon et Véronique avaient déjà travaillé pour moi sur des zones de conflits extrêmement dangereuses, et leur féminité avait plus souvent été un avantage qu'un inconvénient. Régulièrement, nous nous retrouvions le temps d'un déjeuner, pour nous demander: « Et maintenant, de quoi rêvet-on pour le journal? », « Quel est le sujet que tout le monde rêverait de publier? » Le Nigéria et l'Afghanistan ont fait partie de ces sujets-là, et je ne les remercierai jamais assez pour ça.

ROMAIN LACROIX
Rédacteur en chef photo
Grazia, ex-rédacteur en
chef photo Paris-Match

Après avoir galéré au fin fond du désert malien, de la jungle urbaine colombienne ou des prisons mexicaines, elles débarquent à la rédaction de Marie-Claire sur leurs stilettos, le sourire aux lèvres. Toujours. Même si parfois, elles finissent par concéder: « C'était dur... » « Manon et Véro » ou « Véro et Manon », un couple de grandes reporters. Un vrai duo journalistique comme il en existe peu dans la presse. Deux amies, deux complices, deux regards sur le monde, et une même sensibilité. Celle qui leur permet, de Kaboul à Guatemala City, non seulement d'enquêter avec rigueur, mais de recueillir la parole de nombreuses héroïnes du quotidien, de raconter leurs histoires et de porter leurs combats dans nos pages, s'inscrivant ainsi dans la grande tradition du reportage d'investigation, l'image de marque de Marie-Claire.

CATHERINE DURAND,
Rédactrice en chef adjointe
de Marie-Claire

« Que c'est bon d'aimer la vie et de la risquer sans cesse », affirmait Joseph Kessel dans *Les Cavaliers*. Véronique et Manon auraient pu s'approprier cette maxime. D'abord parce qu'elles partagent avec l'écrivain ce même engouement des terres afghanes, ce même appétit de découverte des cultures lointaines qui vous rapprochent de « l'autre », cette même opiniâtreté dans le besoin de transmettre à nos contemporains les soubresauts d'un monde en mutation. Mais surtout, à l'heure où le journalisme d'investigation semble souffrir d'une information qui privilégie l'instantanéité à l'analyse, ce binôme de reporters évite la facilité, contourne les interdits, et plonge là où les caméras font défaut, dans ces zones de non droit, dans ces sociétés obscures, dans ces mondes interdits.

CYRIL DROUHET,
Rédacteur en chef au
Figaro Magazine

Travail de lecture à la maison



Prises de notes:

- ce que je trouve intéressant Parce ce que ... (j'argumente)
- Ce qui me pose problème Parce que ... (j'argumente)
- Ce qu'il ou elle dit, me fait penser à ...c'est comme ...
- (d'autres idées que je note rapidement et que je développerai quand je serai dans le groupe de parole)



Mise en place d'une feuille d'écoute pour la restitution en classe

La photographe

P88 l'œil du photographe

P 170 « faire des photos à la hauteur de ce que j'ai dans l'objectif »

Aller au fond des choses p160

- statut des photos
p 118 photo d'ouverture
sont elles des photos d'agence ? qu'est ce ?
- à qui sont elles destinées ?

La journaliste

le fixer p 218 220

Prix de l'indépendance p 46-48
(autofinancement + moyen du bord)
+ p76 l' « embed »

p 82-83 -84 A deux c'est mieux
(relation Véro- Manon)

P108 péripatéticienne d'un jour,
reporters toujours + tours et détours
(anecdote + gros plan sur le travail
des deux)

P112 relation avec Cyril + P114
surceler les rédactions + ne pas
sacraliser la profession

Essayons d'alterner dans nos choix,
pour que chacune y trouve son
compte p 162

P170 témoignage de C Durand

L'origine d'un reportage s'explique par

Quand je lis un reportage, il y a en coulisse une agence de presse comme un grosiste, il y a des rédacteurs en chef qui amènent l'équipe des journalistes du magazine : exemple : Marie-Claire, Paris-Match...
Ces uns qui permettent à la photographe et aux journalistes à travailler, et il y a un fixeur qui aide sur le terrain.



L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHE

Dur, de rendre sexy des trous dans le sable - pourtant les seules preuves tangibles de pillage que nous voyions depuis plusieurs jours. Nous avons parcouru des kilomètres et des kilomètres de désert et de sites archéologiques enfouis. J'avais des dizaines et des dizaines de photos de trous, mais rien d'autre. Panique: pas de photo d'ouverture, et, pire encore, je ne voyais même pas à quoi elle pourrait bien ressembler.. Cette photo, c'est une véritable obsession. Elle doit être belle ou frappante, pour mettre très vite le lecteur dans le contexte. Habituellement, après un jour ou deux, j'ai une idée précise de ce que je dois ramener. Mais là... Rien ! Lors d'une énième journée à sillonner le désert brûlant avec la police des antiquités, le chef nous propose de visiter un dernier site avant de rentrer. Fatiguées et blasées, nous acceptons pour lui faire plaisir. Engourdis par la chaleur, nous sommes réveillées en sursaut par des claquements de balles: nous venons de tomber sur un groupe de pilliers en flagrant délit ! Mais la voiture est verrouillée de l'intérieur, je crie pour qu'on me laisse sortir et me tortille par la fenêtre pour pouvoir prendre ces photos de la dernière chance. Enfin, la voilà, notre ouverture ! Même si ça n'aura pas suffi...

Séance 2 :

**Comment
font-ils voir ?
l'œil
du
photographe**

Objectifs : aborder les éléments essentiels de l'analyse d'image

Y a-t-il une hiérarchisation dans l'organisation des images dans le reportage ?

Fonction des légendes

Attitudes : Avoir, dans l'approche de l'image, une attitude adaptée au support utilisé et à la finalité de la lecture

Capacités : Décoder les effets visuels dans la mise en scène de l'information

Étape 1 : Jeux d'images

TE : quelle finalité aux images du reportage ?

Étape 2 : jeux de légendes

TE : quelle finalité aux légendes



Travail d'écriture : Vous êtes responsable d'un magazine et deux de vos journalistes sont retenus dans un aéroport à la suite d'une grève. Pour « sauver » la parution de votre mensuel, vous disposez d'une heure pour « boucler » leur article à partir des photos qu'ils ont pu vous envoyer

Séance 2 : Comment font-ils voir ? l'œil du photographe 2h

Objectifs : aborder rapidement les éléments essentiels de l'analyse d'image. S'interroger sur la fonction des légendes .

Y a-t-il une hiérarchisation dans l'organisation des images dans le reportage ?

Attitudes : Avoir, dans l'approche de l'image, une attitude adaptée au support utilisé et à la finalité de la lecture

Capacités : Décoder les effets visuels dans la mise en scène de l'information

Étape 1 : Jeux d'images

Dominante lecture- écriture



De quoi s'agit-il ?



Hypothèses des élèves



On note tout au tableau



(Échanges avec la classe. Les accrocher)



ex : Un même pays car ils se ressemblent tous (des asiatiques). Thème du mariage ?

+

vignette 1 en essai afin que la classe comprenne le travail demandé

Test image 1



Ce que je vois/ description dénoter	Ce que j'en pense/ interprétation connoter
Image littérale : il faut décrire avec la plus grande neutralité (mais très difficile car il y a toujours du sens)	Image symbolique
<ul style="list-style-type: none">➤ Des enfants yeux bridés➤ Des sourires	<ul style="list-style-type: none">➤ Des enfants heureux en Asie
Titre : la jeunesse insouciante	



Test légende : des retraités / des ouvriers

Travail d'écriture : pour chacune de ces photos, imaginez une légende. Justifiez-vous.

1



2



3



4



5



Test légende : des retraités / des ouvriers

6



7



8



9



10



11



12



Vous êtes le rédacteur en chef d'un magazine et deux de vos journalistes sont retenus dans un aéroport à la suite d'une grève. Pour « sauver » la parution de votre mensuel, vous disposez d'une heure pour « boucler » leur article à partir des photos qu'ils ont pu vous envoyer



1 sortie d'école à Bamarsac



2 Mariage d'un couple asiatique



3 Jeune mariée asiatique



4 Des employés asiatique on pause le midi.



7 Photo souvenir



8 Personne âgée sur un banc public en pleine après midi.



9 Soirée d'une star asiatique.



10 Lettre de souvenir



12 De nouveaux mariés en Asie.

Imaginez un article qui puisse correspondre à vos photos légendées :

La vie d'un couple Asiatique



Hier nous avons rencontré un couple mariés depuis plus de 40 ans, nous les avons interrogés sur leur vie. Ils nous ont directement répondu que leur vie n'avait pas été toujours rose comme à ce jour.



Le mari nous raconta que quand il était plus jeune et qu'il travaillait sa vie était beaucoup plus dure que sa

car il travaillait de huit heures du matin à vingt heures le soir avec une pause de trente minutes le midi pour manger. Tandis que pendant ce temps la femme don-



nait des détails sur leurs lieux de résidence. Elle nous expliqua que c'était un endroit isolé, loin de toutes civilisations et qu'ils

savaient faire beaucoup de kilomètres pour trouver un endroit où se ravitailler.



Par la suite ils nous ont parlé de l'époque de leurs mariages ils nous expliquèrent que cette époque était la meilleure qu'ils conna-



après leurs enfance dans l'école publique de Bansa-
nabez où ils vivaient tout les jours sans se soucier de leurs avenir.

En AP possibilité de revenir sur l'écriture des légendes

Travail qui peut être amélioré...note en devenir (les élèves apprécient)

Nb : prévoir un jeu de photos pour qu'ils puissent les coller dans l'article, ciseaux, colle, crayons de couleur...

Les Personne Agees en Asie.

Depuis quelque temps en Asie, la vieillesse à évoluer. Il y a de plus en plus de personne agées qui travail dur pour se nourrire, habiter une maison et ramener leur enfants à l'école. Les enfant se réjouissent d'avoir la chance d'aller à l'école. Ils sont prêt à tout pour avoir un bon métier sans se fatiguer car ils ne veulent pas travailler comme les personne agées de leur pays. Par contre les personne agées font leurs possible pour avoir de quoi vivre, la plupart de s vieux n'ont pas assez d'argent de retraite pour arreter alors il n'ont pas le choix de continuer. Mais quelque personne font rien de leur journée, s'asseoi sur une chaise et essaye de faire passer leur peu d'instant qu'ils leur reste.

Brahim A. T. Talhaffe



Impatient de rentrer à l'école



La pause des personnes agées au travail



Deux vieux assis sur une chaise dans une allée

L'HISTOIRE

Une jeune fille est sa grand-mère son assis

sur un banc



La petite fille à demandé à sa grand-mère de

raconter le mariage quel à fait quand

elle a 24 ans, sa grand-mère lui

fit montrer quelque photo



quel garder dans un carnet,

et quel prend toujours dans son sac



Elle lui fait même lire la lettre d'amour

quel à reçu avant de marier.



La petite demande où est son grand-

père. Elle raconte que son grand-père,

travaille loin d'ici, avec des vieilles personnes

de son âge, il est dans un internat, ils surveille

tous des enfants, qui ont pas de parent



TE :

quelle finalité aux images du reportage ?

Informer, aider à comprendre / (culture commune)

Susciter une émotion

Provoquer des réactions


Divertir

Faire rêver


Étape 2 : jeux de légendes

Objectif : Comparaison des propositions élèves et des photos du magazine

De quoi s'agit il ? ...



Marché aux célibataires dans le parc de Zhong Shan, à Pékin. Le dimanche, près de deux mille parents y viennent pour y caser leur fils ou leur fille.



Beaucoup de villages se meurent. Le manque de femmes pousse les hommes à partir en ville pour se marier. A Tian, les vieux forment ainsi le gros du bataillon.



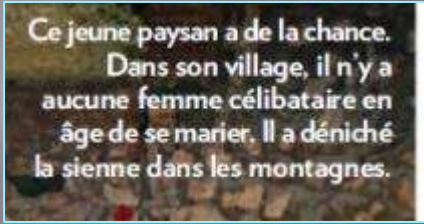
Les avortements sélectifs sont interdits. Des campagnes d'affichage viennent le rappeler, comme ici dans le village de Koutao.



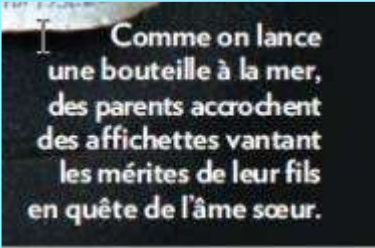
Des mères ayant passé la première étape des dossiers (voir ci-dessus) s'échangent des photos de leur enfant à marier.



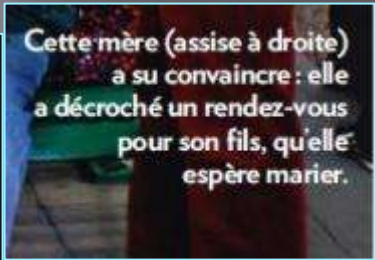
La mariée en rouge traditionnel. Mais avant d'accepter les noces, sa famille a exigé beaucoup d'argent, une voiture, et du matériel hi-fi.




Ce jeune paysan a de la chance. Dans son village, il n'y a aucune femme célibataire en âge de se marier. Il a déniché la sienne dans les montagnes.



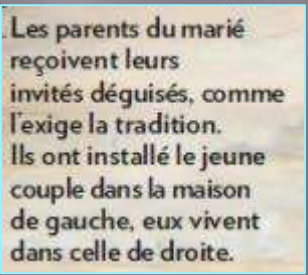
Comme on lance une bouteille à la mer, des parents accrochent des affichettes vantant les mérites de leur fils en quête de l'âme sœur.




Cette mère (assise à droite) a su convaincre : elle a décroché un rendez-vous pour son fils, qu'elle espère marier.




Les époux feuillettent l'album photo de leurs noces dans la nouvelle chambre, où tout, de la déco au linge de maison, a été payé par la famille du marié.



Les parents du marié reçoivent leurs invités déguisés, comme l'exige la tradition. Ils ont installé le jeune couple dans la maison de gauche, eux vivent dans celle de droite.



Les Chinois préfèrent un fils pour assurer leurs vieux jours. Une logique qui fait chuter le nombre de filles. Comme ici, à Tian, où elles ne sont plus qu'un tiers des élèves de l'école primaire.



Pour qu'il puisse épouser Cao Cong, 22 ans, les parents de Wu Suming, 25 ans, ont dû déboursier 100 000 yuans (11 000 €). Heureusement, leurs trois filles sont mariées, et les dots des maris ont permis de payer celle de Wu.

MARIAGE LE CASSE-TÊTE CHINOIS

Politique de l'enfant unique, foeticides des filles... Il risque de manquer 40 millions de Chinoises d'ici à 2020 ! Et cette année, 1 million d'hommes ne trouveront pas l'âme sœur en Chine. Voyage dans un pays où, désormais, les mariées se marchandent à prix d'or. Par Marion Quérouil-Bruneel. Photos Véronique de Viguier.

Séance 2 : jeux de légende

- De quoi s'agit-il ? - chinois
- mariages
 - le parc de Zhong Shan
 - avortements sélectifs sont interdits
 - A Tian
 - argent, une voiture, matériel hi-fi
 - l'âme sœur
 - Marché aux célibataires
 - Tradition
 - Cao Cong.

Marché aux célibataires dans le parc de Zhong Shan, à Pékin. Le dimanche, près de deux mille parents y viennent pour y caser leur fils ou leur fille.

Beaucoup de villages se meurent. Le manque de femmes pousse les hommes à partir en ville pour se marier. A Tian, les vieux forment ainsi le gros du bataillon.

Les avortements sélectifs sont interdits. Des campagnes d'affichage viennent le rappeler, comme ici dans le village de Koutao.

Des mères ayant passé la première étape des dossiers (voir ci-dessus) s'échangent des photos de leur enfant à marier.

La mariée en rouge traditionnel. Mais avant d'accepter les noces, sa famille a exigé beaucoup d'argent, une voiture, et du matériel hi-fi.

Ce jeune paysan a de la chance. Dans son village, il n'y a aucune femme célibataire en âge de se marier. Il a déniché la sienne dans les montagnes.

Comme on lance une bouteille à la mer, des parents accrochent des affichettes vantant les mérites de leur fils en quête de l'âme sœur.

Cette mère (assise à droite) a su convaincre : elle a décroché un rendez-vous pour son fils, qu'elle espère marier.

Les époux feuilletent l'album photo de leurs noces dans la nouvelle chambre, où tout, de la déco au linge de maison, a été payé par la famille du marié.

Les parents du marié reçoivent leurs invités déguisés, comme l'exige la tradition. Ils ont installé le jeune couple dans la maison de gauche, eux vivent dans celle de droite.

Les Chinois préfèrent un fils pour assurer leurs vieux jours. Une logique qui fait chuter le nombre de filles. Comme ici à Tian, où elles ne sont plus qu'un tiers des élèves de l'école primaire.

Pour qu'il puisse épouser Cao Cong, 22 ans, les parents de Wu Suming, 25 ans, ont dû déboursier 100 000 yuans (11 000 €). Heureusement, leurs trois filles sont mariées, et les dots des maris ont permis de payer celle de Wu.

MARIAGE LE CASSETÈTE CHINOIS

Politique de l'enfant unique, feticides des filles... Il risque de manquer 40 millions de Chinois d'ici à 2020 ! Et cette année, 1 million d'hommes ne trouveront pas l'âme sœur en Chine. Voyage dans un pays où, désormais, les mariées se marchandent à prix d'or. Par Marion Guérin-Brunel. Photos Veronique de Vigorite.

- : population.
- : mariage.
- : village, villes.

nous évoquer la politique de l'enfant unique
le problème de l'avortement

Lecture analytique des légendes : ce que j'apprends

•Premières hypothèses :

Le point commun c'est le mariage ?

Casse tête chinois : c'est-à-dire que cela oblige à réfléchir, à chercher ?

Cela se passe en Chine : plus précis que lors de la première étape « Asie »

Les célibataires, les parents, fils, filles, hommes, femmes, ... 1 million d'hommes : une POPULATION ? Les chinois

Qui ?

Parc de zhong Shan à Pékin, tian, koutao, en chine

Où ?

Marché aux célibataires, pour se marier, leur enfant à marier, album photo de leurs noces, le mariage

Quoi ?

Pourquoi ? : Pour évoquer la politique de l'enfant unique, le problème de l'avortement qui en découle et par conséquent le problème du casse tête chinois pour se marier et trouver une épouse. On « dénonce » une situation qui fait du mariage un marché, un commerce et qui oublie peut être l'amour, les sentiments.

TE partielle :

Le reportage fait voir par un jeu de photos et de légendes

La légende donne de l'information, donne du sens.

Elle oriente notre lecture de l'image

Remarques élèves et prolongement



Les Chinois préfèrent un fils pour assurer leurs vieux jours. Une logique qui fait chuter le nombre de filles. Comme ici, à Tian, où elles ne sont plus qu'un tiers des élèves de l'école primaire.



Reprendre la photo des enfants sans, puis avec la légende : que se passe t'il ?
Que remarquez-vous ?

Au début on ne voit que des enfants heureux mais la légende fait que notre regard change : on recherche les petites filles

Possibilité de reprendre les légendes et de proposer un classement

La photo n'est pas objective. Lorsqu'une légende **accompagne** l'image, elle impose au lecteur une interprétation ...

TE : Que venons nous d'étudier ? De quoi avez vous pris conscience ?

les photographies.

des photos ne servent rien sans légende. des photos montrent des personnes des paysages mais ne montrent pas le sens du thème de l'article. des photographies de l'article sur les mariages ne servent rien sans les légendes il y a une photo ou il y a des personnes âgées et que les gens qui voient l'image pensent que c'est peut être une maison de retraite mais dès qu'on met une légende l'image prend tout son sens. d'image où il y a 2 personnes âgées sur le banc on peut croire que c'est des personnes d'une maison de retraite qui sont de sortie mais non car la légende nous apprend que ce sont des mères qui cherchent des jeunes filles pour qu'il espère marier un jour encore une fois l'image sans légendes n'a pas le même sens.



Copyright Protected Image

HEBEI, CHINA-OCTOBER, 2010- A l'école de Tian, les fillettes manquent. Dans la classe des 9-10 ans, il n'y a que 8 filles pour 24 élèves et sur les 150 élèves seulement 1/3 sont des filles. Ici la classe des 9-10 ans (Picture by Veronique de Viguier/Getty Images)

Filename: 10-10-16_CHINE_816.JPG
Copyright veronique de viguier

Séance3 :

Objectifs : découvrir le reportage dans sa globalité

Comment

Observer la manière dont l'information est mise en place : le plan, la progression de l'information ou du récit.

font-ils

voir ?

la mise en page

Le rapport : images/légendes /textes

Capacités : Décoder les effets visuels dans la mise en scène de l'information

Connaissances: Le reportage

2h

Comment le travail des deux journalistes est mis en valeur: **Revenir sur « les carnets de reportages du XXIème siècle »**

I) forme esthétique

II) fonction informative : le texte

Travail d'écriture :

Selon vous est ce le texte ou/et les images et leurs légendes qui informent ?
moi je pense que...





PREMIERES IMPRESSIONS :

Ce que j'apprends : confrontation des photos, légendes, titres ... Article

Opposition entre la photo des enfants et ce qui les fera moins sourire plus tard !

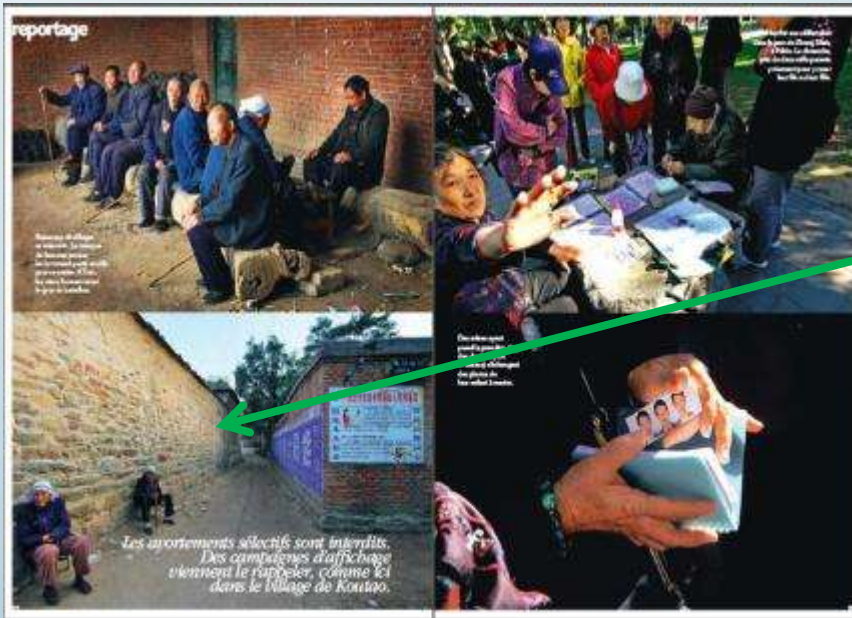
Les légendes sont claires

Le mariage en chine est compliqué « casse tête chinois » : c'est la conséquence de la politique de l'enfant unique.

Il manque des filles (environ 40 millions d'ici à 2020)

La mariée devient une marchandise

La légende complète l'information apportée par la photo.



4 photos qui mettent l'accent sur ce qu'il y a autour du mariage : les villages qui se meurent, la lutte contre l'avortement, le marché des dossiers des candidats au mariage

La photo sans la légende n'aurait aucun sens pour nous

La légende fait partie de la lecture rapide. (mini article)

La légende, tout comme la photo, fait partie du dispositif d'information.

A deux c'est mieux p82-83



A deux, c'est mieux

L'Afghanistan, c'est aussi là où nous nous sommes connues. C'était en 2004, à la faveur d'une des nombreuses sauteries organisées par les expatriés pour tromper l'ennui. À l'époque, Véro était une jeune photo reporter qui faisait des extras au restaurant français de Kaboul, en attendant le scoop qui mettrait du beurre dans les épinards. Je végétais dans les arcanes onusiens, de moins en moins convaincue d'apporter ma pierre à l'édifice de la reconstruction afghane depuis mon bureau-bunker. Au début, on ne s'aimait pas. Elle me trouvait « full of myself », pour reprendre son affectueuse désignation, je la soupçonnais d'être alcoolique. Non, c'est pas vrai. Même si notre amitié, nous l'avons scellée autour de quelques tequilas frappées un soir de désœuvrement. De partenaires redoutables à la belote, nous sommes d'abord devenues amies, puis collègues. L'ordre est important.

Nous travaillons ensemble d'abord parce que c'est agréable. Ensuite parce que nous avons acquis la certitude, au fil des ans, que nous sommes plus fortes à deux. Quand l'une flanche, l'autre prend le relais. Notre chance, c'est d'être complémentaires: Véro a les qualités de mes défauts, et inversement. Nos reportages sont le reflet de son enthousiasme matiné de ma circonspection; de son éparpillement contrarié par mes tendances psychorigides; de son œil et de ma tchatche. Dans la pratique, nous avons nos petits arrangements, fruits d'après marchandages menés au gré des reportages. Elle me laisse systématiquement le hublot en avion, je m'engage en retour à ne jamais briguer la place près de la fenêtre en voiture. Elle chasse les vilaines bêtes de la chambre, je lui témoigne ma gratitude en lui faisant la lecture. Elle est en charge de la lecture des cartes et des plans, je tiens les cordons de la bourse. Je me lève aux aurores pour qu'elle profite d'une belle lumière pour ses photos, elle ne piaffe jamais si mes interviews tirent en longueur.



Bien sûr, notre association n'est pas qu'un long fleuve tranquille. À vivre 24 heures sur 24 ensemble, souvent dans des conditions difficiles, on ressemble parfois à un vieux couple: on se bouffe le nez, on se balance des vacheries, on boude puis on s'aime à nouveau. Quand le navire tangue trop fort, qu'il faut en passer par des mises-à plat un peu vives, on boit un coup de tequila. Et on repart comme en quarante.

Du reportage aux coulisses
Intervention d'un groupe dans le parcours de lecture qui pourrait mettre en regard du reportage la complicité de nos deux journalistes sur le terrain

donc je pense que c'est le reportage qui donne plus d'information car par exemple sur l'image on voit plusieurs enfant chinois surmont dans une cour de récréation mais grâce au reportage "Dans le flot de petites têtes bilanées qui envahit la cour de récréation, le déséquilibre saute aux yeux. Un tiers de filles, guère plus, sur les cent cinquante élèves que compte l'école primaire de Tian, située à 40 km au sud de Pékin. « L'école est à l'image du village en manque de filles »", grâce à ce reportage on peut comprendre de quoi parle la photo. en suite en grâce reportage on que si il manque de Femmes il peut avoir beaucoup de problèmes par exemple "histoire de cinq frères réduits à se partager une même épouse, faute de Femmes disponibles dans la localité" aussi des village ou il y a presque pas Femmes et on appelle ça le village des célibataires. suite à la grosse population chinois l'état a dit de faire une seul

enfant donc les famille préfère veule un garçon une fille pour assurer leur vieux jour. et grâce aux reportage on c'est à cause de ça le mariage chinois devient un casse tête chinois et les mariage devien un nouveau marché et les sentiment ne compte plus

Dans le photoreportage je pense que ce qui nous donne le plus d'information à propos des images car si nous comprenons pas une image, nous lisons le texte et nous savons de quoi parle le texte.

Les photos nous donnent des indices mais nous pouvons pas savoir exactement de quoi parle l'image.

Dans les textes on trouve la réponse aux questions "qui, quoi, quand, comment, où, pourquoi" donc pas mal de détails important à savoir pour comprendre.

On peut deviner de quoi parle les images en regardant un peu partout sur l'image.

Il y a des légendes sur les images qui résume mais on n'apprend de nouvelle chose sur l'image en lisant le texte par exemple "il faut un fils pour perpétuer le nom, reprendre les affaires et surtout, assurer ses vieux jours", on n'est un renseignement que nous ne connaissions pas en regardant l'image.

En fin de compte l'image et le texte sont tout les 2 importants autant l'un que l'autre car l'image nous permet de voir de quoi se parle et le texte de comprendre.

Synthèse photo reportage

À mon avis, le texte est une très grosse partie de l'informations, on y trouve beaucoup d'informations très importantes. Les images ne sont que de la finition et complètent le tout des informations, d'autre part le texte sans images donnerait pas satisfaction au lecteur car l'image est vraiment l'élément qui finit le tout, dont l'image d'une cour de récré ou l'on voit les enfants chinois, avec la supériorité masculine, c'est en quelque sorte une preuve de ce qui est dit dans le texte. De plus le texte est l'élément indispensable à un reportage car il détient 80% des informations, l'image sans lui n'est pas précise, on ne fait que interpréter. Par exemple les enfants recrutés dans la cour pour montrer la supériorité masculine aurait donné: "des enfants chinois s'amusants". tout ça pour dire que les deux ont leur rôle mais bien évidemment le texte est plus précieux.

remarque personnelle :

Le mariage chinois est un business rationnel, sans amour, avec revenu financier pour but. tout cela pour un enfant et une vie non amoureuse. conclusion d'un graphique marquant: "Il se marient et n'euvent qu'un enfant".

Séance 4 : Comment Écrivent-ils ? les mots du journaliste 2h

Objectifs :

Champ linguistique :

Lexique : objectivité / subjectivité

Lexique de l'information et des médias

Phrase active, passive, impersonnelle

Mots de reprises et cohérence textuelle

Énonciation, valeurs des pronoms, des temps et des modes verbaux

Déroulement : soit en classe complète ,soit répartition **en groupes**

(- Analyse du début de l'article : les mots de reprise (point d'étude de la langue à ce sujet si nécessaire) pour les plus mauvais lecteurs et du reste de l'article pour les meilleurs (groupe de niveau)

- Observer la **mise en pages** : titrage, colonnes, images, encadrés...
- Caractériser l'**écriture** : découpage en paragraphes, longueur des phrases, lexique (souligner les mots qui font voir, entendre, sentir), temps verbaux... niveau de condensation de l'information
- Observer la **composition** : alternance citations / commentaire informatif; ordre de présentation des informations.
- Observer l'**énonciation** : position de l'observateur par rapport à ce qu'il raconte / décrit, objectivité, sentiments, opinions, quelles prises de positions personnelles transparaissent dans les commentaires; ces opinions sont-elles explicites ? implicites ?

Dans le flot de petites rires hilares qui envahit la cour de récréation, le déséquilibré saine aux yeux. Un rires de filles, gaie plus, sur les cinq cinquant élèves que compte l'école primaire de Tian, situé à 400 km au sud de Pékin. « L'école est à l'image du village : en manque de filles », gâche un professeur avec un sourire gêné. Ici, les murs, tapissés d'affiches encourageant la naissance des filles, disent ce que les habitants préfèrent faire. Récemment les médias chinois ont fait leurs choux gras de l'improbable histoire de cinq frères réduits à se partager une même épouse, fière de femmes disponibles dans la localité. Rebaptisé « le village des célibataires », Tian trägt sa réputation comme un boulet. Un miroir dérangeant de la Chine de demain.

Le pays le plus masculin du monde
Selon les projections officielles, il manquera près de quarante millions de femmes d'ici à 2020. Avec un excédent de garçons à la naissance de 12 % au-dessus



Objectivité /Subjectivité
Phrases/ Mots de reprises
Énonciation

La parole des chercheurs qui préfère garder les garçons. Sa se déroule à Tian village des célibataires pour montrer la croissance des garçons

Le mot qui revient le plus souvent et le mot fille pour montrer l'insistance

Le journaliste ne donne pas son avis sur ce passage.

Un seul fermiers et le professeurs qui dit qu'il manque de fille dans l'école.

tions beaucoup moins... Madame Gong, fonctionnaire au ministère du Planning familial dans la province du Hebei – l'une des plus touchées par le manque de filles –, résume la logique parentale en ces termes: « Il faut un fils pour perpétuer le nom, reprendre les tâches et, surtout, assurer ses vieux jours. Les Chinois n'ont rien contre les filles mais, puisqu'il faut choisir, ils préfèrent un garçon pour toutes ces raisons pratiques. »

Une amende pour le deuxième enfant
Déjà père d'un garçon, monsieur Liu n'en fait pas mystère: il aurait souhaité un autre fils. « Surtout au prix que coûte un deuxième enfant », justifie ce paysan d'un petit village du Hebei, qui a mis cinq ans à s'acquitter des 3 000 yuans (environ 330 €) d'amende sanctionnant la naissance d'un nouvel enfant. Pendant toutes ces années, sa fille, considérée comme illégale, n'a pu aller à l'école ni bénéficier de soins mé-

dicaux. Pas découragé, M. Liu compte agrandir sa famille dès qu'il aura un peu d'argent. Mais cette fois-ci, hors de question de se faire avoir: « Nous irons à l'hôpital faire une échographie. Si c'est une fille, ma femme avortera, jusqu'à ce qu'elle soit enceinte d'un garçon. » Officiellement interdites depuis 1994, les échographies pour déterminer le sexe de l'enfant restent un service très largement proposé en Chine. Et les avortements sélectifs, même passés le délai légal de trois mois, sont monnaie courante. Dans une clinique qui a pignon sur rue à Shijiazhuang, capitale du Hebei, on les pratique sans ciller pour 1 500 yuans (environ 165 €). Un « bon investissement », selon M. Liu, qui explique en grande partie le ratio affolant atteint dans

certaines provinces: cent trente naissances de garçons pour cent de filles.

Plus sa maison est grande, plus le marié a ses chances
A Zhong Ma Yu, village bloqué au pied des montagnes, pour se marier, les hommes sont désormais contraints de faire venir une épouse d'autres provinces. La région étant pauvre et reculée, les candidates ne se bousculent pas, et les hommes doivent donc afficher de sérieux arguments financiers: une grande maison, l'achat d'appareils électroménagers, de belles noces... Au total, pas loin de 60 000 yuans (6 600 €): le prix pour ne pas rester célibataire. Selon les dernières estimations, à partir de cette année, plus d'un million de candidats au mariage resteront breloqués... Plus on s'en-



sa jeepem au question qui -quoi - au comment, pourquoi qui monsieur lui quoi il souhaite un autre fils au dans un petit village du Hebei. pourquoi car il a a fille qui a droit selon pas d'écote, de soins médicaux quand. Maintenant.

Qui quoi où quand comment ...

il y a un témoignage de monsieur lui est ses important car sa confirme les paroles du journaliste ne appus l'information du journaliste.

Intervention des témoins qui donnent une touche « vivante » au reportage. C'est le point de vue des personnes concernées par le reportage

le mot argent: sa parle beaucoup d'argent pour nous faire comprendre que il faut payer pour avoir un enfants

le mot garçon car en chine ses important il veut nous avoir un garçon il son absence perssa.

Pour éviter le célibat, les hommes doivent parfois promettre plus de 60 000 yuans (6600 €) de dot.

» face dans les montagnes, plus les «autres sans famille», comme on appelle les orphelins en Chine, sont nombreux. La rengaineur toujours la même: fautes d'argent, les hommes sont condamnés à rester seuls. A Tian, les jeunes désemprent et les anciens comparaisent: «A notre époque c'était beaucoup plus simple: un veuf ou une morte faisaient l'affaire. Aujourd'hui les femmes sont de plus en plus exigeantes.»

De plus en plus, les hommes empruntent pour se marier

Et il faut bien reconnaître qu'en Chine, actuellement, mariage rime surtout avec épice marchandage. Le marché aux célibataires de Pékin, qui se déroule dans un parc à deux pas de la place Tianan Men, rassemble chaque dimanche près de deux mille parents en quête d'un conjoint pour leur enfant. Ici les négociations sont menées tambour battant. Date de naissance, taille, poids, diplômes et desiderata: tout est détaillé sur une afficheur disposée devant les parents mariés. «Ou se situe exactement l'appartement de votre fils?», question sans préambule une dame tout en prenant des notes. Un peu plus loin, assis sur un coin de banc, un couple de septuagénaires affiche une mine inquiète. Plusieurs mois, déjà, que monsieur et madame Guo cherchent le mari idéal pour leur fille de 35 ans. «Le plus difficile, c'est de trouver un candidat qui possède son propre appartement», soupirent-ils. Une «qualité» hautement valorisée dans la Chine post-communiste qui, avec le boom immobilier, a transformé le mariage en casse-tête.

Pour trouver sa moitié, Yu, 26 ans, originaire du Hebei, a dû emprunter 20 000 yuans (2 200 €), qu'il tente péniblement de rembourser depuis deux ans en travaillant comme ouvrier à Pékin. Rassemblés autour de lui dans le bar-

Avec la pénurie, impotentes, femmes âgées, veuves ou divorcées, auparavant «incassables», trouvent preneur.

quement invulnérable au cœur du chantier où vivent des milliers de «mingong», ces ouvriers immigrants de l'intérieur qui ont fait la misère des campagnes, ses camarades de chambre opinent en silence. Tous se sont endettés, parfois jusqu'à 100 000 yuans (11 000 €), pour s'acquies de la dot exorbitante exigée par leur belle-famille...

«J'ai l'âge de me marier mais pas l'argent», se désespère Ju, 22 ans, qui a quitté son village pour travailler comme livreur de voitures à Zanghuang, à l'est de Pékin. Tous ses amis sont dans la même situation. «La seule solution pour nous, c'est d'aller chercher une fille dans un village pauvre et de ne pas demander la lune», confie le jeune homme qui, avec ses 3 000 yuans (330 €) de salaire les bons mois, se voit encore célibataire pendant une bonne dizaine d'années.

A Koumo, village de sept cents âmes dans les montagnes, on n'a pas célébré de mariage depuis huit ans. C'est dire si celui qui doit avoir lieu dans une semaine constitue un événement. Les hommes sont tous venus prier main-forte pour achever la construction de la maison des futurs époux. Une traite à la main, le père du marié soupir: «De nos jours, c'est devenu si difficile de se marier qu'il faut saisir l'occasion quand elle se présente!» Et l'occasion, en l'occurrence, était de taille: la fiancée, amantée mestrille, n'a coté que 6 000 yuans (660 €). «Quand on est pauvre on ne peut pas exiger la qualité», explique l'homme, philosophe. Avec la pénurie, impotentes, femmes âgées, veuves ou divorcées — jusqu'à présent considérées comme «incassables» —, trouvent désormais preneur. Tout juste que de finir seul. Car même dans l'ai-dû il ne faut pas

bon être célibataire. Dans les provinces du Hebei, du Henan ou du Shaanxi, les paysans sont prêts à dépenser une fortune pour assurer la félicité éternelle à leur fils d'après sans avoir trouvé l'âme sœur. A leur mort, ils se marient en quatre de cadavre d'une femme qui l'accompagnera dans l'autre monde. Selon l'âge de la défunte et l'état du corps, ces épouses d'outre-tombe se monnaient jusqu'à 20 000 yuans (2 200 €).

Le manque de filles déstabilise le socialisme

Ces notes tentent d'être bien le malade de la société face à ces millions de célibataires qui, aux yeux du Parti communiste chinois, représentent surtout de contraintes en puissance. «Le manque de filles déstabilise le socialisme», peinent lire sur les affiches de la campagne pour l'égalité des sexes lancée par le gouvernement dès 2001. Alors que les sociologues multiplient les mises en garde contre une aggravation de la violence, de la prostitution et du trafic d'être humains engendrés par ce manque de femmes, les autorités tentent d'éteindre le feu en offrant des aides financières aux familles n'ayant que des filles.

Avec un certain succès, puisque dans les campagnes on considère de plus en plus que l'idéal serait d'avoir un garçon et une fille: «Le premier pour prendre soin des parents, la seconde car ça suppose de l'argent», résume un paysan. Qu'importe les motivations, le gouvernement se raccroche aux chiffres de l'année en cours qui, eux, sont en croissance avec un ratio à la naissance redescendu à cent dix-neuf garçons pour cent filles. La Chine pourrait s'éloigner de la terrible prophétie d'un monde sans femme. ■

Qui? Les Chinois
Quoi? Le mariage en Chine
Où? Au Marché au célibataire de Pékin
Quand? Chaque Dimanche
Comment? Les parents se réunissent pour essayer de trouver une conjointe pour leurs fils

Répétitions

"MARIER", CAR LE MARCHÉ EST LA POUR ESSAYER DE MARIÉ UNE FEMME AU Fils AU Fils D'UNE MÈRE qui lui trouve sa conjointe en payant

Point de vue du journaliste

il y a le point de vue du journaliste (Et il faut bien reconnaître qu'en Chine, Actuellement, Marriage rime surtout avec Ape Marchandage "Ligver")

Intervention des témoins qui donnent une touche « vivante » au reportage. C'est le point de vue des personnes concernées par le reportage

"Ligne 93 à 94" et "L63 à 66"
L43 à 54: "J'ai l'âge de me marier mais pas l'argent"
L48 à 54: "La seule solution pour nous, ... DEMANDER LA LUNE"
L63 à 66: "De nos jours, ... quand elle se présente"

Séance 5 : A vous de jouer !

A partir d'une banque de photos de Véronique de Viguerie , choisir au minimum deux photographies et rédiger un reportage .



Ma grille d'évaluation Ce que mon professeur peut attendre de moi !	Mes réponses	Barème
J'ai choisi cette/ces images parce que :		
Ma légende a pour fonction d'expliquer, d'illustrer ...		
J'ai inséré un témoignage / point de vue		
J'ai utilisé : Qui quoi où quand.. Des répétitions (effet d'insistance) Mon opinion de journaliste (ce que je pense)		
J'ai veillé à l'aspect esthétique		

"UN MARIAGE CHINOIS TRÈS SCANDALEUX"

EN CHINE plus en plus de parents font n'être des garçons. Si des parents font une fille, il doivent l'avorter, car si il y a un garçon qui ne ça va être beaucoup mieux pour assurer leurs "vieux jours" comme sur la photographie il y a plus de garçons que de fille 6 garçons et une fille !

En Chine le problème est que les parents ne veulent avoir que un enfant parcouche. La population en Chine est sur-néanti!!!



On peut dire que c'est un vrai casé les chinois !
Si on peut avoir que un enfant parcouche ça veut dire que les garçons sont plus nombreux donc ils ont plus de mal à trouver des filles. Si les parents ont une fille, il doivent l'avorter ou les mettre dans des orphelins ! Mais si les parents veulent garder leur enfant va devoir vivre illégalement sans soins ; médecin, école ; médicament !

Le moins drôle dans l'histoire et proto → que l'enfant qui est à l'orphelinat peut rencontrer sa sœur, frère et neveu et même alors qui sont frère et sœur!!!



→ enfants à l'orphelinat
abandonné par leurs
parents.

Se qui ma le plus choqué dans ces "mariages sans sentiments" c'est que des hommes partent travailler loin de leurs maisons pour faire des boulots minables, d'arriver très très mal payer pour rembourser la dette qui essaye de rembourser le temps bien que mal pendant que leurs femmes restent chez elle et ne travaillent pas !

Helle
Pascal

25/6/7

l'abandon des enfants à Shanghai.

A Shanghai, 670 enfants sont abandonnés chaque année, à l'orphelinat les enfants semblent faire des signes de victoire. Ils font ces signes de victoire car ils ont eu la chance d'être recueillis par l'orphelinat de Kuntao. Certains semblent triste de grandir sans leur parents.

Ils n'ont pas le droit de sortir de l'établissement sauf pour aller à l'école, pour ce qui on la chance d'y aller. Seulement 1 tiers de l'orphelinat va à l'école. Les enfants sont



photos de l'orphelinat de Kuntao à Shanghai

donner aux parents, sauf les plus intelligent qu'ils ont vendu 50 yuans (environ 15€).

Ils ont l'air de ne pas avoir d'éducation on dirait qu'ils ont laissé tout seul ils doivent se débrouiller tout seul.

cette enfant est triste car le bus et veu le chercher. Il quitte l'orphelinat pour aller dans sa famille d'accueil. Il l'ont acheter



photo d'un enfant triste regardant

pour seulement 35 yuans (environ 0,35€).
Dans sa famille d'accueil le but de cette
enfant sera de faire les corvées des parents
comme un esclave. Contre sa il sera nourri
logé, et blanchie, gratuitement.